

PSITTACANTHÉES. Calice	dialysépale. Anthères oscillantes. CHATI- NIÉES. Inflorescence	en grappe	de triades à fleurs	pédicellées. Sépales	Non. An- thères	solitaire.....	<i>Ligaria.</i>	
						ligulés.....	<i>Glossidea.</i>	
						cloisonnées.....	<i>Chatinia.</i>	
						Non. Tige	continue partout.	<i>Isocaulon</i> (Eichl.).
							articulée dans le pédoncule.....	<i>Hemiarthron</i> (Eichl.).
						articulée partout.	<i>Arthraxon</i> (Eichl.)	
						sessiles.....	<i>Apodina.</i>	
						de diades.....		<i>Velvetia.</i>
								<i>Psittacanthus</i> Mart.
						en ombelle. } indivises.....		<i>Meranthera.</i>
Anthères } cloisonnées.....								
gamosépale. Anthères..	basifixes. AÉTANTHÉES. Tige à ramification...	latérale. Anthères... }	terminale. Anthères. }	indivises.....	<i>Aetanthus</i> Engl.			
				cloisonnées....	<i>Macrocalyx.</i>			
				indivises.....	<i>Phyllostephanus.</i>			
					cloisonnées....	<i>Desrousseauxia.</i>		
				ombelle de triades. Anthères cloisonnées.	<i>Alveolina.</i>			
					grappe de diades. } indivises.....	<i>Solenocalyx.</i>		
					Anthères..... } cloisonnées.....	<i>Merismia.</i>		
					ombelle de diades. Anthères indivises..	<i>Siphanthemum.</i>		

De ces dix-huit genres, deux seulement ont été établis comme tels (*Psittacanthus* et *Aetanthus*); trois ont été reconnus comme sections (*Isocaulon*, *Hemiarthron*, *Arthraxon*); les treize autres sont nouveaux. La plupart habitent le Brésil; pourtant les *Ligaria*, *Chatinia*, *Hemiarthron*, *Apodina*, *Aetanthus*, *Macrocalyx*, *Phyllostephanus*, *Desrousseauxia* et *Alveolina* ont la majorité de leurs représentants dans les autres régions de l'Amérique tropicale.

## SÉANCE DU 24 MAI 1895.

PRÉSIDENCE DE M. VAN TIEGHEM, PUIS DE M. FLICHE, VICE-PRÉSIDENT.

M. Hua, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société que, depuis sa dernière séance, elle a perdu un de ses membres, M. Jean-Joseph Lannes, capitaine des Douanes en retraite, décédé à Briançon, le 15 mai, à l'âge de soixante-dix ans. M. Lannes était un zélé botaniste herborisant et il a beaucoup contribué à répandre dans les herbiers et à faire connaître les plantes des Alpes françaises.

M. Van Tieghem prie M. Fliche, vice-président, de le remplacer au fauteuil, et fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR LA STRUCTURE ET LA DÉHISCENCE DES ANTHÈRES DES LORANTHACÉES, SUIVIES DE REMARQUES SUR LA STRUCTURE ET LA DÉHISCENCE DE L'ANTHÈRE EN GÉNÉRAL; par **M. Ph. VAN TIEGHEM**.

Au cours des recherches que je poursuis sur les plantes de la famille des Loranthacées, j'ai été amené à étudier avec soin la structure et le mode de déhiscence des anthères de ces végétaux et à comparer les résultats obtenus à ce que l'on sait relativement à la structure et au mode de déhiscence de l'anthère chez les autres Phanérogames.

Tels sont les deux points qui font l'objet de la présente Note.

I. STRUCTURE ET DÉHISCENCE DE L'ANTHÈRE CHEZ LES LORANTHACÉES.

Rappelons d'abord que, chez toutes les Loranthacées, la fleur, qui est dépourvue de corolle, a autant d'étamines que de sépales, superposées à ces sépales, et que chaque étamine y est, à des degrés divers, une dépendance du sépale correspondant. Tantôt le filet de l'étamine est concrescent avec le sépale, le plus souvent dans sa région inférieure seulement, quelquefois dans toute sa longueur, de manière que l'anthère est sessile (*Dendropemon uniflorus*, *Siphanthemum brachynema*, etc.); dans ces deux cas, l'étamine reçoit de la méristèle du sépale une branche issue d'un dédoublement radial opéré plus ou moins haut. Tantôt l'anthère elle-même est concrescente par sa face dorsale avec le sépale, qui ne lui fournit pas de méristèle; elle forme à sa face interne une bosse plus ou moins prononcée, à l'intérieur de laquelle se développent les sacs polliniques (*Dendrophthora*, *Phoradendron*, *Arceuthobium*, *Notolithoxos*, etc.). Tantôt enfin, l'anthère est totalement confondue avec la face interne du sépale, et c'est directement dans l'écorce de celui-ci que prennent naissance les sacs polliniques (*Viscum*, etc.).

On voit donc que, dans tous les cas, le sépale et l'étamine